

Journal de bord #1

Mai 2019 et nous voilà repartis pour un autre voyage. Cette année notre choix s'est porté sur le Bélarus et les pays Baltes avec Traditours. Je pensais à la Russie, la dernière guerre, confrontation avec l'Allemagne mais aussi à la période médiévale. J'imaginai des petites villes, sombres, pauvres, des paysans désabusés du régime communiste. Nous voici donc de retour avec nos souvenirs numériques mais aussi en mémoire; Pierrette s'installe pour monter un album en Scrapbooking, moi à démêler mes photos et écrire les pages qui suivront pour conserver une trace de ce voyage magnifique.

Jour 1

Un voyage ça commence à l'aéroport donc St-Georges Québec c'est en prémices, on laisse l'auto à Québec aux enfants et le bus nous amène jusqu'à l'aéroport Trudeau, identifié par YUL. La rencontre avec Louise, notre accompagnatrice pour toute la durée du voyage, au premier contact ça s'annonce très bien. Les billets électroniques, l'enregistrement des bagages, la sécurité et l'attente c'est aussi le rituel que l'on connaît.

À la sécurité j'ai eu droit au « traitement royal », le bâton électrique : enlever votre montre, votre casquette derrière vous, pas de monnaie dans vos poches et je bipe encore « vous n'avez rien dans votre poche gauche »???? « Non, mais à l'intérieur une belle hanche neuve!!!! » Je n'ai pas eu besoin de la montrer!!!!

Francfort vol 479 17h55 porte 61 qu'il est écrit au tableau.

Nous volons avec Lufthansa et comme service le voyage s'annonce très bien, on commence même par le vin Et ainsi va la nuit; manger, dormir ou essayer de dormir, écouter un film, suivre les données techniques du voyage, ne pas oublier le décalage horaire on avance nos montres de 6 heures!

J'ai écrit Francfort, c'est bien en Allemagne, nous on veut aller au Bélarus. OK! On arrête à Francfort, descend à pied de l'avion, une navette nous amène au terminal à plus de 5 minutes, on attend, reprend la navette et on repart.

Cette fois ce sera pour Minsk au Bélarus, une autre heure de décalage et cette fois-ci il faut bien se mettre dans la tête que le jour 1 est terminé on n'a encore rien vu! Mais c'est comme ça, le meilleur est à venir Je l'espère.

Jour 2



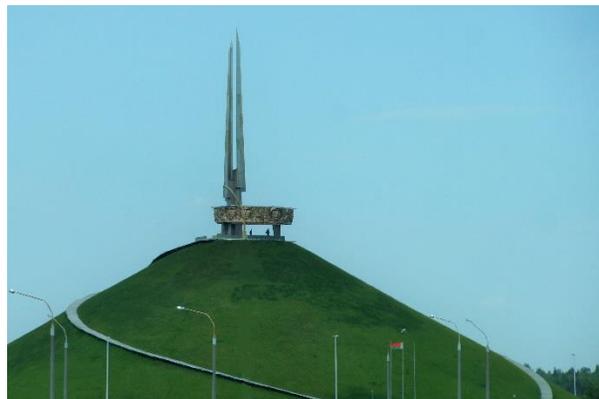
Je connais déjà le protocole d'arrivée en avion, passons donc rapidement pour ne noter qu'à 14h20 nous sommes dans le bus pour quitter l'aéroport, le fun commence!

Ceci pour me rappeler que nous sommes à Minsk, c'est écrit en toutes lettres!!!!

Quelques mots sur Minsk sans en faire un cours d'histoire : capitale du Bélarus (ou Biélorussie), fondation depuis plus de 950 ans, a été possession Polonaise, Russe, envahie par les Allemands, ce pays est indépendant depuis 1945!

Notre guide Larissa s'est joint au groupe et go, go, go pour l'exploration. Destination le Tertre de la Gloire comme il est prévu au programme. Un monticule créé artificiellement surmonté d'un monument haut de 70 m représentant 4 baïonnettes, à sa base des bas-reliefs pour les divers corps d'armée. C'est en fait un hommage aux soldats tombés lors de la libération de la Biélorussie en 1944.

Pratiquement : à notre arrivée sur place on nous remet une « boîte à lunch » à prendre quelque part sur un banc, sur la pelouse ou une plate-forme ... On ne viendra certainement pas ici pour pique-niquer, il y a un monument, notre premier, un grand parc, un escalier pour aller voir le spectacle en haut mais on nous avertit qu'il y a 241 marches





Assez pour les sandwiches, moi c'est en haut que je veux voir cela! Des photos des alentours, de la représentation au sommet, j'ai tenté quelques selfies Mais je n'ai pas la touche!

Voir c'est OK mais penser qu'ici un peuple a acquis son indépendance en laissant aussi sur le terrain des milliers de soldats. Ce n'est pas de l'histoire ancienne, c'était en 1944!



De retour en bas, plusieurs chars sont là pour garder la mémoire. J'aurais bien lu toutes les affiches relatant l'histoire, ça je pourrai toujours le faire plus tard mais voir, sentir, réfléchir ... ça c'est ici et maintenant. Désolé je ne peux que vous partager des photos, cependant si je commence à en parler c'est le vécu qui prendra le dessus et ça pourrait être long.



Ce n'était qu'un arrêt photo en route vers un village incendié!



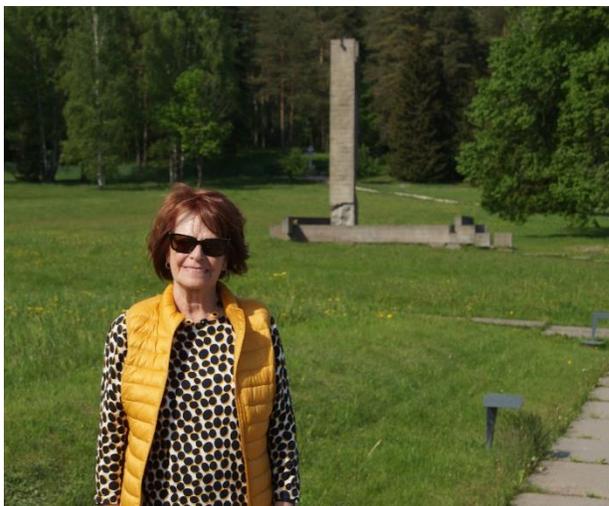
Et nous y voilà au village incendié de Khatyn, pas déjà des ruines!!! Oh que non!

Ici les photos vont supporter l'histoire de ce site. Arrivant sur place ça me prend d'abord un indice, ce sera le plan du site sur lequel on retrouve le nom du village.

On monte l'allée centrale et nous voilà en face d'une statue de bronze mais pourquoi? Je remonte dans mes souvenirs, en résumé, de l'explication de la guide

« Mars 1943, c'est l'occupation nazie, on soupçonne des résistants de ce village d'avoir tué un officier nazi, on réunit tout le village dans une grange en bois et on y met le feu, ceux qui s'échappent sont fusillés, on brûle aussi toutes les maisons. Un seul survivant reprend conscience, trouve son fils dans les décombres et celui-ci meurt dans ses bras. » Voilà pour l'histoire de cette sculpture.

À l'endroit de chacune des 26 maisons on a placé une stèle avec une cloche On marche dans ce



« village » et aux 30 secondes on entend une ou des cloches, ce village n'est pas mort.





Tout ce site se veut donc un mémorial en souvenir des villages martyrs de Biélorussie.

Une flamme y demeure allumée en permanence avec des fleurs à sa base.

C'est l'histoire d'un village et je viens d'écrire « DES » villages En effet en voici la liste!!!!

Voilà que sans comprendre le russe j'ai une meilleure idée de cet écriteau à l'entrée du site ...



22 mars 1943, 209 villages incendiés, 92 000 personnes ayant perdu la vie et 2 230 000 habitants morts pour obtenir leur indépendance la population de la Biélorussie a été amputée de une personne sur quatre!!!

Nos cimetières sont remplis d'épithètes de parents, d'amis, de connaissances, ici une épithète c'est « un village »!



Oups!!! La mémoire vient d'en prendre un coup. On comprendra mieux le tempérament austère de la population actuelle!

On rentre à Minsk tout en profitant du passage pour faire un tour d'orientation, ça veut dire « à gauche, à droite, devant ... » j'espère qu'il en restera à voir demain.

Le programme note « Installation, souper et nuit à l'hôtel ». Au moins on aura une nuit de sommeil dans un vrai lit Et s'acclimater au décalage horaire.

Jour 3

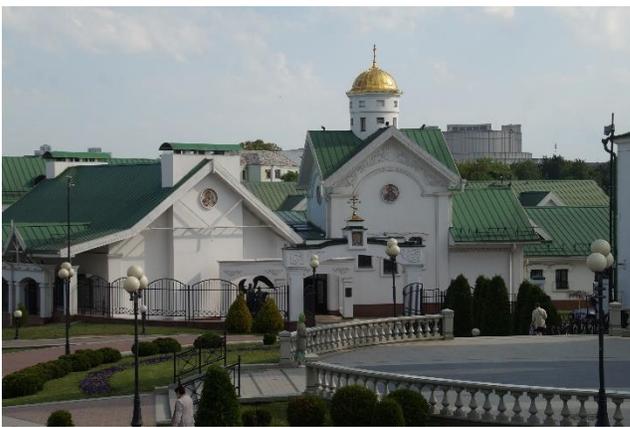
Pas le temps de dormir sur ses lauriers, on n'est pas en « vacance » on est en voyage!

Place à la visite guidée de Minsk en débutant par le quartier historique avec la place de la Liberté.



Mes souvenirs me font revoir une grande place avec vue sur un lac et les immeubles modernes et en hauteur dont notre hôtel ... là-bas ... plus loin.

Une église à droite, la cathédrale Sainte-Marie que l'on a décrit comme en style baroque datant du début du XVIIIe siècle.



Une synagogue sur la même place

On profite du temps libre pour certains, aller au bureau de change, pour nous deux simplement se promener regarder un peu partout même en haut et évidemment faire des photos La carte mémoire aidera la mémoire au retour.



En voyage lorsque c'est possible et qu'on peut entrer dans une église, j'y suis, cette fois c'était même durant une célébration Pas du tout comme chez-nous mais comme je le dis « j'utilise le wi-fi pour parler avec en-haut! »

Sur place un « édifice à colonnes » c'est trop petit pour l'hôtel de ville mais certainement une salle de concert ou musée, j'ai de la difficulté avec mon « biélorusse » pour déchiffrer les noms!!!! Je me rappelle très bien ce cocher Pas un vrai ... mais facilement accessible pour des photos.



Évidemment les petites boutiques le long de cette place attirent les touristes ... pas moi, même si c'est très joli.

Parlant d'hôtel de ville, c'est plutôt cet édifice à colonne.



Il est temps de retourner au car et au sortir de la place on croise le maire tenant en main les clés de la ville!!!

Évidemment je devrais être plus précis pour le nom de tous ces édifices, ces églises, ces places alors que Larissa nous décrit ces lieux comme si c'était chez-elle effectivement c'est chez-elle et elle remplit son rôle de guide à merveille.

Quelques minutes de car et nous voilà dans un autre ailleurs mais toujours dans cette magnifique ville moderne qu'est Minsk au Bélarus.



« Nous rejoindrons la place de l'Indépendance » que nous dit le programme. Nous y sommes! C'est la plus grande place du Bélarus et non pas seulement de Minsk. Ce qui m'a frappé ce sont ces coupoles alignées au centre de la place; décorations, puits de lumière

... je ne pourrais pas dire mais je ferais comme image qu'il y a la « maman » et les « rejetons ».



Évidemment que sur la plus grande place on s'attend à trouver les édifices les plus importants, la maison du gouvernement ou Parlement avec Staline devant. On a acquis l'indépendance de la Russie mais pas en détruisant tout ce qui a existé Même Staline.

Les rejetons comme je disais pour ces six coupoles un peu plus petites.



Sur cette même place se situe aussi l'église catholique St-Simon et Ste-Hélène dénommée « l'église rouge », je m'en serais douté!

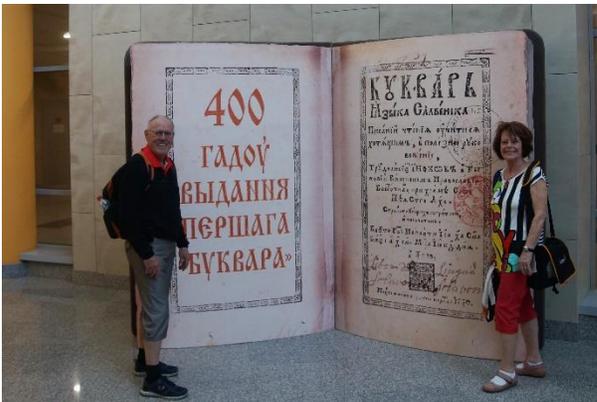
Et maintenant en route pour la bibliothèque.



Voilà, pour moi un voyage ça se fait trois fois, ça se prépare, ça se réalise et ça se conserve en mémoire. Dans ma préparation on signifiait que l'édifice de la bibliothèque c'était un must lors de notre visite. Traditours a compris et l'a intégré dans ses visites.

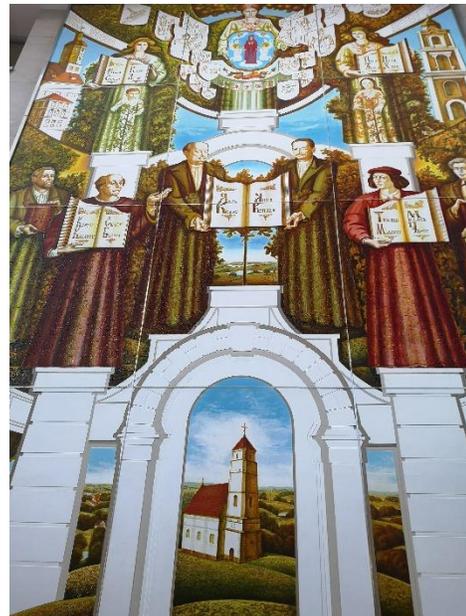
La seule vue de cette photo que je connaissais par la publicité mais cette fois je l'ai vu et j'ai pesé sur le pignon....

Extraordinaire de l'extérieur mais à quoi s'attendre à l'intérieur Voici le hall d'entrée sur trois étages!!!!



En plus on a eu droit à une visite guidée, évidemment dans une bibliothèque on y trouve des livres!!!

Et pour la décoration on s'en remet à des peintures, je dirais même des fresques.





Que dire de cette boule, plus grosse que pour les quilles à en constater les dimensions. Ce qu'elle a de particulier? C'est qu'elle est supportée par un jet d'eau, enlever la boule et ça donnera une fontaine jusqu'au troisième étage....



Quel est ce serpent au 3^e étage?
Lorsque vous commandez un livre à l'accueil, en bas, un robot identifie la situation du livre, le place dans un bac qui sera acheminé sur ces rails jusqu'à l'accueil Pas question d'aller fouiller manuellement dans les rayons!!!!

Aux étages on a eu droit à des expositions de papyrus, documents anciens, le plus gros, le plus petitMagnifique.



Et maintenant sur le toit pour voir la ville de haut.... Un simple coup d'œil, sur Minsk pour me rappeler qu'au début je pensais à des villes pauvres!!!!

Quelle visite mémorable mais il faut bien passer à autre chose.



Au passage une vue de l'église de tous les saints, érigée en mémoire des victimes ayant servi au salut de la Patrie.



Et maintenant une autre aventure on prend le métro pour rejoindre la place de la Victoire pour dîner. Pas question de se fier aux noms des stations ... on compte jusqu'à 5 et on descend..... Des stations sobres mais propres loin du grand luxe de métros que nous avons déjà fréquentés.

Nous voilà donc de retour à la surface, à la lumière du jour mais cette fois nous sommes à la place de la Victoire.



Retrouver le restaurant, partager la table en bonne compagnie dans la plus pure tradition bélarusse
Que demander de mieux!



Que nous dit le programme? « Visite du complexe historique et culturel en plein air : la ligne Staline.

D'ailleurs dès notre arrivée c'est Staline qui nous reçoit avec son sourire habituel!

Un guide en costume militaire

d'époque nous fait visiter le site : d'abord un « briefing » sur les cartes de la région et la situation de cette ligne de défense russe contre l'invasion allemande construite entre 1928-38 et renforcée entre 38 et 43.

Et c'est parti, en premier lieu un blockhaus ou si on veut une canonnnière. Après les explications sur ce moyen de défense on a droit d'y descendre mais en deux groupes l'espace est très restreint. Voici d'ailleurs l'équipe de soldats au travail. On peut imaginer cette situation mais là, sur place, constater l'espace et presque entendre les détonations, l'odeur de la poudre, pas ou peu de lumière Maintenant je sais!



On continue la visite non pas sur le pavé ou les trottoirs mais bien dans les tranchés à s'imaginer les tirs ennemis, les gaz, les intempéries ... le sourire c'est pour le photographe.

Et ça continue, des canons, des casemates, des abris, des tours pour mitrailleuses



Mais il faut aussi se défendre contre les attaques de chars dont voici les structures.

On y fait à l'occasion des « jeux de rôle » alors des vieux chars, des maisons

bombardées, de vieux camions servent de décors.

Exposition de chars, de blindés, d'hélicoptères, d'avions et même de fusées (du temps), tout y est pour se rappeler cette deuxième guerre qu'on a connu dans les livres mais que ce peuple a vécu et se rappelle.

Check! Un autre item que j'avais ciblé lors de ma préparation. C'est vu! Et le voyage ne fait que commencer.

Jour 4

Nous sommes encore ce matin à Minsk au Bélarus, de là nous partons visiter le château de Nesvizh. On peut rêver à Versailles, St-Pétersbourg ou autres mais l'histoire qui commence au XVI^e siècle et qui fait passer ce territoire de Kiev à la Moscovie, à la Suède, à la Lituanie, à la Pologne, à l'empire Russe, à l'URSS pour finalement être au Bélarus nous ramène sur terre.

C'est donc dire que ce fut une forteresse, des entrepôts, un quartier général du temps de Napoléon et même un sanatorium.

Revenons à nos moutons et disons que la famille Radziwill lui a redonné ses lettres de noblesse et que le Bélarus a complété la rénovation pour l'ouverture au public en 2012 et obtenu une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

On pourra compléter les recherches sur Internet, pour le moment on veut voir !!!!



Juste pour tourner le fer dans la plaie on nous propose d'abord de visiter le petit village tout près et son Hôtel de ville datant du XVI^e siècle, parmi les plus anciens du Bélarus.

Est-ce qu'on arrivera au château ? Attention en route on note l'église du Corpus Christi, la nécropole de la famille Radziwill, il a fallu être pas mal vite sur le piton.





On arrive, on descend du car et déjà les index des photographes sont à l'œuvre le long de l'étang pour une bonne marche, mais on est sur la bonne voie, le voici le château avec le pont qui en est le seul accès.

J'ai noté que ce fut d'abord une forteresse, en voici la preuve.

J'espère qu'on n'a pas fait tout ce chemin pour se faire dire « on l'a vu, on retourne » sinon je me perdrais quelque part pour visiter. On a le OK pour passer le pont et entrer!!! Good!



Bien sûr la billetterie avant d'y pénétrer, Larissa est là ce devrait être le bon accès Par ici!



Enfin nous voilà à l'intérieur des murs, plutôt à l'intérieur d'une grande cour hexagonale avec le puits en son centre et des édifices « main dans la main » tout autour.

Traversons la cour et passons à l'accueil dans le bloc central non sans avoir enfilé de magnifiques pichous bleus ... pour ne pas salir le plancher.



À défaut de fouler le tapis rouge on peut bien avoir accès à l'escalier au tapis, très certainement pour les soirées de gala!

Et c'est parti pour les différentes salles de la « résidence » des Radziwill.
Évidemment notre guide nous a tout expliqué en détail l'utilité de chacune et l'histoire de la famille au grand complet je ne vendrai pas le punch au cas où des lecteurs feraient cette visite sous peu !!!!



Dans la noblesse il était de tradition de porter des ceinturons et la largeur faisait foi du rang dans la société. Celle-ci devait-être de haut rang.

La chasse étant un sport très prisé de la noblesse, pourquoi ne pas aménager une salle pour les « trophées »

On a fait une tournée magnifique, pris des photos à qui mieux mieux, emmagasiné de l'information à nous sortir par les oreilles Une chance que j'ai une bonne carte mémoire!!!!



Et nous revoilà dans la cour centrale que l'on reconnaît bien, c'est là qu'on est entré.

Un coup d'œil pour constater les détails de la façade du bloc central et je commence justement à « avoir un petit creux »!



Merveilleux, le dîner est prévu sur place, encore en bonne compagnie dans le milieu des « gens riches et célèbres ».



J'allais oublier, on a quitté ce château presque à reculons toujours pour jeter un dernier coup d'œil et comme il fallait refaire notre marche de l'arrivée je vois cette statue que je ne voudrais pas manquer. Pour ne pas retarder le groupe me voilà à la course pour aller prendre quelques photos avant que le groupe me rattrape. Mauvaise idée, on m'a vu et tous les photographes ont fait une halte

photo!!!! Un cénotaphe aux soldats disparus avec comme toile de fond ce château des Radziwill, qui eux se sont « payés la traite »!!!

Et ainsi va la vie, le voyage au Bélarus et le Jour 4 qui avance, jetons un coup d'œil au programme : « arrêt au musée ethnographique et d'architecture populaire du Bélarus »

C'est un fait un village où l'on découvre les modes de vie d'autrefois. Première visite à la « distillerie » artisanale disons un alambic pour produire son alcool « à la maison ». Oups! J'ai été pris sur le vif : un morceau de pain plongé dans le miel et une bonne rasade d'alcool Ensuite on pourra continuer la visite.



Passons à la cuisine avec son four et l'explication de la fabrication du pain en mode artisanal.

Bien sûr suivi d'une dégustation de pain et fromages « maison ».





Vient ensuite la visite des différentes boutiques de tissage, de cuir, de poterie, de bois, de paille Tout y a passé





Il fallait maintenant rentrer à la maison ou à l'hôtel mais c'est sans avoir remarqué les immenses champs de ce qu'on appellerait chez nous du Canola avec le moulin à vent, ça valait bien quelques photos.



Et pourquoi pas cette église juste en face!!!



De retour à Minsk en fin d'après-midi on a droit une dernière fois d'aller flâner dans le quartier historique avant de prendre l'apéro et de rentrer à l'intérieur pour le souper.



Ce sera le rendez-vous pour l'apéro et pour le souper.

Pas de photo du souper, on a trop d'ouvrage à échanger.

Et le retour se faisait en car ou à pied, tous ont optés pour le car.
Bonne nuit!